

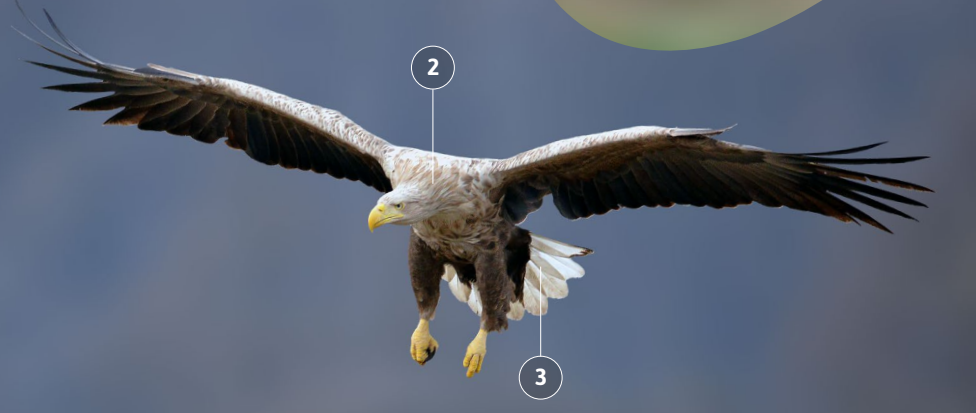
ADULTE



Les variations individuelles sont maintenant trop importantes pour pouvoir déterminer l'âge, seul l'état de la mue peut indiquer si l'oiseau a atteint un plumage adulte.
Le bec et l'iris sont complètement jaune. La tête, le cou et la poitrine continuent de s'éclaircir avec l'âge. Le contraste avec la partie inférieure du corps est plus marqué en vieillissant.

1. Le bec est entièrement jaune.
2. La tête, le cou et le haut de la poitrine sont beige-gris.
3. La queue est entièrement blanche.

Certains adultes gardent des taches noires sur la queue toute leur vie. Leur nombre, forme et emplacement peuvent parfois permettre de distinguer deux individus différents au cours d'une même année. Mais ces tâches n'apparaissent pas chez tous les adultes et peuvent disparaître avec l'âge.



LE PYGARGUE

À QUEUE BLANCHE



C'est un grand aigle aux ailes rectangulaires, longues et larges. Doté d'un bec puissant, la tête est massive et saillante. Sa queue est cunéiforme, d'un blanc pur chez l'adulte.

Les juvéniles ont des ailes plus larges mais moins rectangulaires que les adultes et une queue plus longue et brun foncé. La mue a lieu surtout entre avril et octobre ; sont donc décrit ici les plumages d'hiver (novembre à mars).

Le Pygargue atteint son plumage adulte à l'âge de 6-7 ans, mais en pratique seulement 5 plumages peuvent être distingués pour cette espèce. Il peut exister des variations de plumage entre 2 individus du même âge, aussi il faut être prudent et utiliser une combinaison de plusieurs critères.

A partir de bonnes photos, il est possible de déterminer l'âge des immatures de 1 à 3 ans en observant le bord de fuite des ailes et en comptant le nombre de rémiges juvéniles restantes (voir les 3 schémas au verso). Mais bien souvent à grande distance, on ne peut distinguer que 2 classes d'âges : immature et adulte. Dans le doute, il vaut mieux rester prudent sur la précision de l'âge. Bien que les femelles soient en moyenne plus grandes que les mâles, il reste difficile de sexer les pygargues sans avoir les deux à côté pour comparaison.

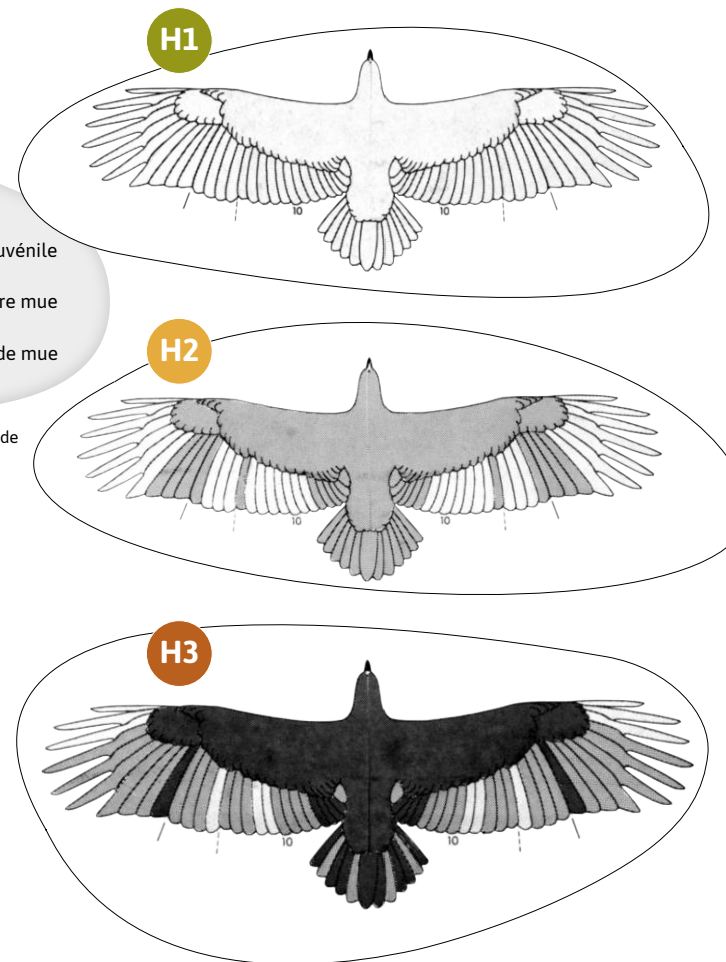
Bonnes observations !
N'oubliez pas de transmettre vos données aux coordinateurs locaux et/ou à la LPO.

LE PYGARGUE À QUEUE BLANCHE

IDENTIFICATION

Plumes blanches
Issues du plumage juvénile
Plumes grises
Issues de la première mue
Plumes noires
Issues de la seconde mue

Source : dessins extraits de « Patterns of moult in large birds of prey » de Carl Edelstam



⚠ Bien que lié à l'âge, le plumage ne donne pas nécessairement l'âge exact de l'oiseau.

Ressources :
Guide des rapaces diurnes : Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient, de Benny Gensbol
Identifier les rapaces en vol. Europe, Afrique du Nord et Moyen-Orient, de Dick Forsman
Patterns of moult in large birds of prey, de Carl Edelstam.

LPO
Parc Montsouris, 26 boulevard Jourdan, 75 014 Paris

Conception : Edouard Lhomer, Emmanuelle Csabai
Relecture : Christian Larzilière, Sylvain Larzillière
Photographes : Frans Pelsmaekers, Sylvain Larzillière, Dominique Lorentz
Illustrations : François Desbordes
Maquette et composition : Emmanuel Caillet, La Tomate Bleue

Document produit dans le cadre du PNA Balbuzard pêcheur & Pygargue à queue blanche, en collaboration et à partir d'un premier document réalisé par LOANA.

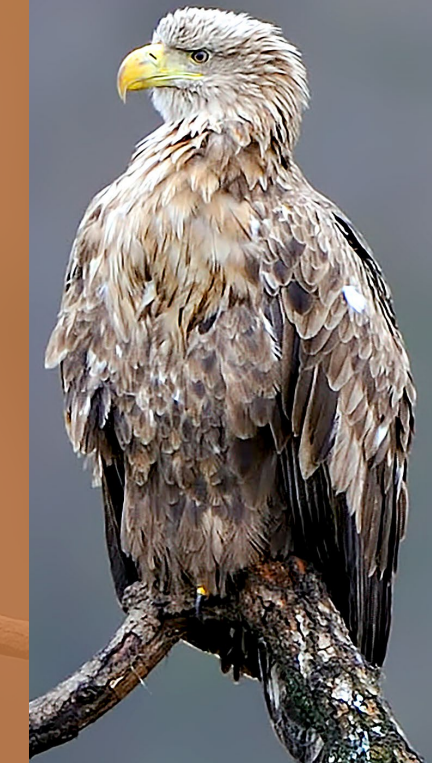
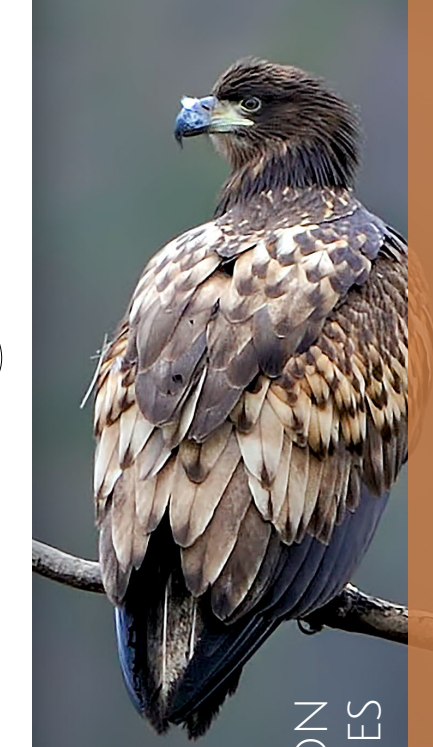
AIGLE
DEPUIS 1853

PRÉFET DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE
Généraliste
Pêcheur



AGIR pour la BIODIVERSITÉ

CAHIER D'IDENTIFICATION DES PLUMAGES



PYGARGUE

À QUEUE BLANCHE

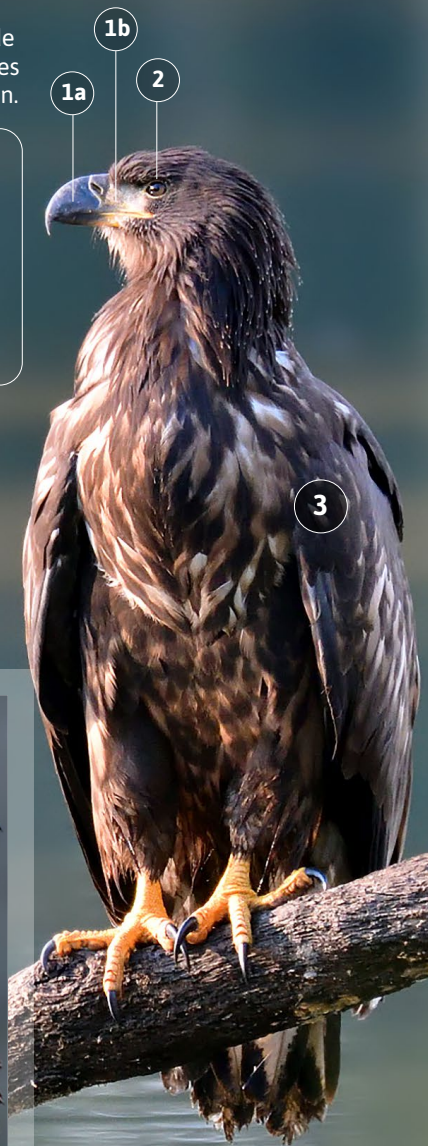


AGIR pour la BIODIVERSITÉ

JUVÉNILE

L'oiseau paraît sombre de loin. Le plumage est parfait et symétrique. Il n'y a pas de trace de mue visible, les rémiges et rectrices sont toutes de la même génération.

1. Le bec est noir (1a.) et la cire grise-jaune (1b).
2. L'iris est brun foncé.
3. le plumage est brun foncé avec peu ou pas de blanc visible.
4. La tête et le cou sont plus sombres que le reste du corps



DEUXIÈME HIVER (H2)



Le plumage semble plus contrasté, avec une poitrine et un dos qui palissent tandis que la tête et le cou restent sombres. La mue a remplacé environ la moitié des plumes.

Chez les juvéniles, les plumes de la queue (rectrices) sont blanches bordées de brun.



1. Le bec est nettement bicolore, la cire jaune contrastant bien avec la pointe, le noir est un peu moins étendu.
2. Le ventre et le manteau sont très ponctués de blanc (2a), créant un fort contraste avec la tête et le cou sombres (2b). Les couvertures sus-alaires sont plus claires.

TROISIÈME HIVER (H3)



Le plumage ressemble à H2 mais la tête et le cou commencent à pâlir, réduisant ainsi le contraste avec la poitrine et le dos déjà clairs. Les variations individuelles sont plus importantes et rendent la détermination de l'âge plus complexe. Les jeunes de 3^e hiver se distinguent souvent par les rémiges primaires externes et quelques rémiges secondaires (pointues) encore juvéniles.

1. Le bec est plus clair et semble jaune de loin (1a) et la mandibule inférieure (1b) devient jaune (quelques traces sombres persistent).
2. La tête et le cou se sont éclaircis (2a), le contraste est moins marqué avec le dos et la poitrine (2b). Les ponctuations sont plus diffuses.



QUATRIÈME HIVER (H4)



Le plumage est assez semblable à l'adulte mais la tête est moins claire et les rectrices blanches sont bordées de noir. L'iris s'éclaircit et le bec est presque entièrement jaune.

1. Le bec est jaune et présente de petites traces sombres.
2. L'iris est jaune-brun.
3. Quelques rectrices sont entièrement blanches.
4. La tête, le corps et les sus-alaires sont nettement plus clairs, d'une couleur gris-brun uniforme.

